

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1973

2^e CIRCONSCRIPTION - MONTLUÇONUNION DE LA GAUCHE SOCIALISTE ET DÉMOCRATE
PARTI SOCIALISTE

Titulaire :

**Marie-Thérèse EYQUEM**

Inspectrice principale de la Jeunesse et des Sports
Membre du Comité directeur du P. S.
Membre du Comité national de l'U. G. S. D.
Ex-membre du contre-gouvernement
Médaille d'Or « Jeunesse et Sports »
Officier de l'Instruction publique
Chevalier de la Légion d'honneur

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

J'ai été désignée comme candidate du Parti socialiste dans la deuxième circonscription de l'Allier par un vote de nos sections de base, et investie par mon Parti.

J'ai accepté d'autant plus volontiers que, depuis longtemps, des liens profonds et définitifs m'attachent au centre de la France, ce qui me permet de m'engager à demeurer dans cette circonscription.

Un parlementaire devant à la fois défendre les intérêts de ses électeurs et prendre en leur nom à l'Assemblée nationale, des positions politiques, je me dois de vous éclairer, et sur mes options politiques, et sur mes engagements à votre égard.

Je vous respecte trop pour vous demander de vous prononcer dans l'équivoque.

Je suis opposée à l'actuelle majorité dont le bilan est catastrophique : 7 millions de Français gagnent moins de 1 000 F par mois (salariés, petits commerçants et artisans, agriculteurs) ; nous avons 600 000 chômeurs et le pouvoir s'en accommode (500 000 chômeurs prévus dans le VI^e Plan) ; un

Suppléant :

**Maurice JEANNIARD**

Receveur des Postes à Nérès-les-Bains
Ancien combattant (39-40), prisonnier et résistant
Militant au Parti Socialiste depuis l'âge de 16 ans

**Changer
la
vie**

rapport de la Commission économique européenne indique que la France a le pouvoir d'achat le plus bas et l'action sociale la plus faible d'Europe ; les atteintes à la liberté ne se comptent plus : citoyens fichés, tables d'écoute multipliées, garde à vue prolongée, mainmise de l'exécutif sur le législatif et le judiciaire, domestication de l'O.R.T.F. ; je n'ai pas besoin d'insister auprès de vous sur la grande misère des hôpitaux, des asiles de vieillards, des transports, des routes, du téléphone ; nous avons une fiscalité inique qui frappe les petits (contribuables passés de 5 millions il y a dix ans à 11 millions aujourd'hui) que fraudent les puissants, les impôts indirects les plus lourds d'Europe ; enfin le goût du lucre est à l'origine de scandales politico-affairistes comme on n'en a jamais vus.

Pour changer une vie caractérisée par l'injustice et l'oppression, le Parti Socialiste propose son propre programme que vous pouvez tous lire. Il a aussi participé à l'élaboration d'un Programme commun de la Gauche qui constitue un contrat de gouvernement pour la durée d'une législature, les électeurs étant appelés alors à se prononcer sur ce que son application leur aura apporté ainsi qu'à la nation.

Ce programme se propose essentiellement de réaliser :

- l'amélioration du sort des plus défavorisés (retraites pour tous au moins égale au S.M.I.C. porté à 1 000 F) ;
- la promotion des femmes ;
- la participation de tous les travailleurs, y compris ceux du commerce, de l'artisanat, de l'agriculture, etc., aux fruits de l'expansion dont ils sont les auteurs ;
- l'égalité des chances pour tous par la priorité des priorités à un enseignement vraiment démocratisé ;
- la sécurité de l'emploi ;
- une fiscalité juste et la répression impitoyable des fraudeurs ;
- le temps de vivre.

Le programme commun maintient, de la Constitution actuelle, ce qui assure la stabilité, et rejette ce qui favorise le pouvoir personnel. Il garantit, comme ne l'ont jamais fait les partis majoritaires, les libertés auxquelles les socialistes ont toujours été passionnément attachés. Il n'est ni communiste, ni socialiste, mais trace la voie d'un socialisme original. Pourquoi irions-nous chercher ailleurs ce qui convient à notre peuple ? La France n'a-t-elle pas montré dans le passé qu'elle était capable d'édifier des formes nouvelles de gouvernement basées sur la fraternité et la liberté ? Ces initiatives pacifiques ont plus apporté à ses enfants que ses conquêtes. Là est la vraie grandeur de la France.

Notre pays se refuse à toute étatisation, et celle-ci caractérise le capitalisme actuel. Des garde-fous contre tout danger étatique figurent dans notre programme partout où il est question de consultation des intéressés avant décision, de formation, de décentralisation réelle, d'exercices des responsabilités, de transferts de pouvoirs, de libertés. Certes, tout homme aspire à une vie matérielle décente. Mais cela ne lui suffit pas. Il souhaite être mis dans les conditions d'exprimer le meilleur de lui-même.

Ne pas remplir ce contrat signifierait pour l'un des partenaires qu'il se condamne à retrouver son isolement. Aucun ne le veut. Chacun l'appliquera en conscience. Seule l'alliance de toute la gauche le permet.

En ce qui concerne la région, voici le plan résumé de ce que je désire aider à réaliser :

— Développement économique et social de la région de Montluçon : désenclavement, implantation d'entreprises nationalisées, augmentation du nombre d'emplois, en particulier emplois qualifiés, emplois féminins, amélioration de l'environnement culturel et touristique.

— Modernisation et développement du thermalisme.

— Sur le plan agricole, modification de la hiérarchie des prix communautaires dont bénéficiera la viande bovine, garantie de revenu aux exploitants familiaux (nouvelles attributions de l'Office de la viande).

La vie laborieuse que mon suppléant Maurice JEANNIARD et moi-même avons menée dès le sortir de l'enfance, notre fidélité indéfectible à nos idées, doivent être à vos yeux les garants de notre compréhension du sort de chacun de vous, et de notre résolution de défendre le socialisme des Thivrier et des Dormoy, fidèle à ses sources, vivifié par les forces neuves qui, de plus en plus, l'animent, et marqué par la tradition française du respect de la dignité des autres et de la liberté de tous.

Croyez, Madame, Mademoiselle, Monsieur, à mon entier dévouement.

Vu la Candidate :

Marie-Thérèse EYQUEM

VOTEZ POUR LA SEULE CANDIDATE DU PARTI SOCIALISTE